

LETTRE DES AMIS n° 144

* DATES À RETENIR

. **Samedi 7 juin prochain : sortie dans le département du Tarn, à Albi.**

Visite de la cathédrale Sainte-Cécile et de son environnement immédiat.
Repas pris, vers midi, à l'**Hostellerie du Vigan** 16, place du Vigan à Albi.
Après-midi : à partir de 14 h 30, **découverte du Vieil Albi.**

Venez nombreux, avec vos amis : ils seront les bienvenus !

Le programme détaillé de la journée ainsi que le bulletin d'inscription figurent à la fin de la lettre.

. **Rappel : samedi 24 mai prochain, à 9 heures 30 précises, aux Archives départementales, troisième et dernier cours de paléographie moderne assuré par M. Christian Cau, Conservateur, Directeur des Archives municipales de Toulouse.**

. **Samedi 31 mai prochain, à 10 heures précises, au Musée des Jacobins, présentation de l'exposition « L'épopée des Croisades » par Mme Monique Rey-Delqué, Conservateur du Patrimoine, Directeur de l'Ensemble Conventuel des Jacobins, Commissaire général de l'Exposition.**

Association
Les amis des archives
de la Haute-Garonne



Entrée par l'Eglise des Jacobins.

Voici le texte de présentation de l'exposition communiqué par Mme Monique Rey-Delqué.

**Les Croisades.
L'Orient et l'Occident d'Urbain II à Saint Louis
(1096-1270)**

« *Dieu le veut !* l'appel lancé par Urbain II en 1095 à Clermont a eu un formidable impact sur la classe guerrière.

Le pape sillonne le sud de la France pendant plusieurs mois et déchaîne les enthousiasmes. Les nobles mais aussi les petits gens ne supportent plus que la Ville Sainte, Jérusalem soit violée par les Infidèles. Beaucoup renoncent à tout, prêts à braver les plus graves dangers pour délivrer le tombeau du Christ.

Les motivations ne sont pas exclusivement spirituelles mais étrangement mêlées : les merveilles de l'Orient enflamment souvent les imaginations même si la recherche du salut est souvent présente.

L'exposition présentée à Rome, au Palais de Venise du 13 février au 4 mai 1997 et à l'Ensemble Conventuel des Jacobins à Toulouse du 15 mai au 1er août 1997 propose un bilan de cette extraordinaire aventure en étudiant, sous tous ses aspects, l'importance d'un tel phénomène.

Plusieurs grandes sections évoquent son évolution pendant plus de deux cents ans, toujours étudiés sous l'angle particulier des relations entre l'Europe de l'Ouest et le Proche-Orient, privilégiant les apports que chacune de ces civilisations a su insuffler à l'autre et les influences réciproques que l'on décèle dans la culture matérielle et artistique de chacun de ces pays.

Les motivations des Croisés, leur armement, leurs moyens de transport sont présentés à travers des œuvres très diverses (documents d'archives, manuscrits, représentations sculptées, fresques et mosaïques), ainsi que l'organisation de la vie en Terre Sainte, la défense des états croisés et la production artistique durant cette période.

Le transfert des reliques en Occident a connu aux XIIème et XIIIème siècles, une ampleur sans précédent. Le phénomène n'était pas nouveau : le culte des martyrs et de leurs restes corporels apparaît dès le IIIème siècle dans l'Eglise d'Occident, celui des reliques de la Passion, dont la découverte est attribuée à Ste Hélène, au IVème siècle.

Ramener une preuve tangible mais modeste, du voyage en Terre Sainte a toujours été l'objectif de tout pèlerin. Toutefois, après la prise de Jérusalem en 1099, les Croisés, fascinés par les richesses de l'Orient et les fastes de l'Empire grec s'emparent d'un nombre impressionnant d'objets de luxe, de pierreries et métaux rares. Le point culminant fut, en 1204, le sac de Constantinople avec le pillage systématique des reliques et objets les plus précieux.

Cette importation massive a suscité la création de pièces d'orfèvrerie exceptionnelles qui illustrent magnifiquement l'apport stylistique de différents ateliers occidentaux, parfois inspirées d'œuvres orientales, ou au contraire, totalement libérées de toute influence, exaltant leur propre génie créateur.

Au total plus de deux cents œuvres de tout premier plan, prêtées par les pays les plus divers d'Europe, du Proche-Orient et des Etats-Unis font la synthèse des travaux de nombreux chercheurs italiens, français et étrangers et illustrent, par des regards croisés, l'évolution politique, culturelle et économique de l'Orient latin et de l'Occident aux XIIème et XIIIème siècles. »

Monique REY-DELQUÉ

* NOUVEAU PARKING ATTRIBUÉ AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Mme Bernadette SUAU, Conservateur général du Patrimoine, Directeur du service des Archives de la Haute-Garonne, nous prie de vous signaler qu'**une trentaine d'emplacements de parking** sont mis à la disposition des lecteurs des Archives départementales. Ce nouveau parking est situé au **n° 14 du Boulevard Griffoul-Dorval** dans la cour de l'ancien local de la « Protection civile » désormais affecté aux Archives de la Haute-Garonne (**Entrée : Grand portail vert**).

* COMPTE RENDU DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU 8 AVRIL

Le Conseil d'Administration de notre Association s'est réuni le mardi 8 avril dernier, à 17 h 30, aux Archives départementales.

Etaient présents : Mesdames Suau et Augoyard

MM. Bédrune, Floutard, Imbert, Latour, de Lavedan, Miguet, Thomas.

Absents ou excusés : Mesdames Douillard et Langé

MM. Béthune, Cau, Escalettes, Fournier, Lapeyre.

Après avoir remercié Mme Suau qui nous accueille et qui nous fait l'honneur d'être parmi nous, notre Président aborde l'ordre du jour.

- Le programme des activités de l'année en cours est examiné :

. **dernier cours de paléographie moderne** animé par M. **Christian Cau**, le **24 mai** prochain.

. **Visite de l'exposition « L'épopée des Croisades »** le **samedi 31 mai**, sous la conduite de Mme **Monique Rey-Delqué**, Conservateur du Patrimoine, chargée du patrimoine historique de la ville de Toulouse, Directeur de l'Ensemble conventuel des Jacobins.

. **Sortie de fin d'année**, le **7 juin** prochain à Albi. Des précisions sont apportées concernant le programme des visites.

L'année prochaine, en 1998, aura lieu la commémoration du **4e centenaire** de la **promulgation de l'Edit de Nantes** (le 13 avril 1598) **par Henri IV** qui a réglé la condition légale, dans l'Etat, de l'église réformée et de ses membres.

Le Conseil d'Administration suggère que l'ensemble des activités de l'année s'organise autour du thème : « Tolérance - Intolérance ».

Un « déjeuner-débat » ou « dîner-débat » pourrait être organisé abordant les problèmes religieux au XVIème siècle. M. **Jack Thomas** est chargé de contacter Mme Jeanine Garrisson, professeur émérite à l'Université de Toulouse-Le Mirail, éminente spécialiste de l'histoire du protestantisme, pour voir si elle accepterait d'animer un tel « déjeuner-débat » ou « dîner-débat ».

Par ailleurs, la sortie de fin d'année pourrait se dérouler à Castres où doit avoir lieu une importante exposition consacrée au protestantisme. Notre ami, **François Laval** qui participe activement à cette manifestation sera contacté.

Les amis, seront, bien sûr, consultés en temps utile pour donner leur avis, faire part de leurs suggestions, notamment lors de l'Assemblée générale, en octobre prochain.

. **Gilbert Imbert fait ensuite le point sur les publications de la série « Mémoires des Pays d'Oc ».** Depuis le mois d'octobre dernier 3 ouvrages nouveaux ont paru.

- Les « *Eglises et Chapelles du Canton de Fronton* », ouvrage collectif, dirigé par M. l'abbé **Jean Rocacher**, professeur d'histoire de l'art religieux à l'Institut Catholique.

- « *La Violette de Toulouse ou la culture d'un emblème* » de Mme **Aline Richou-Canova**.

- « *Les anciennes industries du Quercorb* » de M. **Georges Rives**.

Actuellement sont mis en chantier 2 ouvrages nouveaux :

les « **Eglises et Chapelles du canton de Muret** », travail réalisé par M. **Jean Coppolani** (n° 2 de la série des Eglises et chapelles par cantons de la Haute-Garonne) et l'ouvrage de M. **Pierre Gérard**, Conservateur général honoraire du Patrimoine, Président d'honneur de notre Association, consacré à l'étude du « *Cartulaire de Saint-Sernin* ». Il s'agit là d'une très grande entreprise qui rend impossible dans l'immédiat l'édition de nouveaux manuscrits.

Comme nous vous l'avions annoncé lors de notre Assemblée générale d'octobre dernier, une étudiante de l'Université de Toulouse-Le Mirail, **Mme Catherine Saint-Martin**, a repris le **classement des Archives de Saint-Sernin en réalisant un répertoire détaillé** qui sera des plus utiles pour les chercheurs. Notre Association a participé financièrement à l'élaboration de ce travail. Le répertoire devant être incessamment édité, **Mme Suau nous informera dès qu'il sera disponible**.

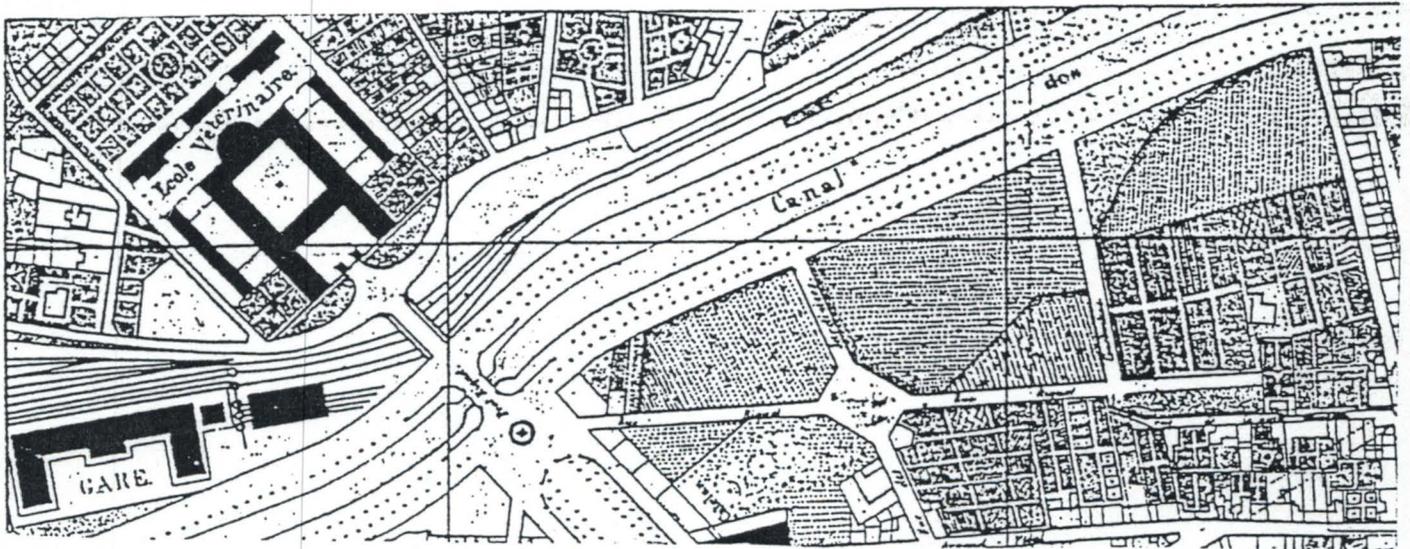
Mme Suau nous informe, par ailleurs, qu'elle met à la disposition de notre Association **deux pièces** (un bureau et une salle de rangement) **au rez-de-chaussée des anciens locaux de la « Protection civile », 14, boulevard Griffoul-Dorval** affectés depuis peu, par le Conseil général de la Haute-Garonne, aux Archives départementales.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée aux alentours de 19 heures.

RECTIFICATIF

Pour illustrer l'article de notre ami **Charles Gaspard** « Marengo-Saint-Sylve : le redressement du canal du Midi » paru dans la « Lettre des Amis » du mois d'avril dernier, nous vous avons, par étourderie, proposé deux fois le même plan de Toulouse. Que Monsieur Charles Gaspard veuille bien nous excuser !

Voici le plan qui aurait dû figurer au bas de l'article (page 7).



PLAN DE LA VILLE DE TOULOUSE

* POUR INFORMATION

1) Exposition des Lycéens sur la Légion d'Honneur

Dans la lettre des amis n° 138 il était rendu compte de l'organisation d'un concours sur la Légion d'Honneur dans les lycées par la Société d'entraide des membres de la Légion d'Honneur avec la participation de l'Association des professeurs d'Histoire et Géographie.

Treize groupes de lycéens de la classe de seconde appartenant à 8 lycées du département ont participé à ce concours. Ils ont effectué des recherches aux Archives départementales et municipales, dans diverses bibliothèques du département, au Musée de la Résistance, au Muséum d'Histoire naturelle, à l'Académie des Jeux Floraux etc, sur des Légionnaires aussi différents que **Clément Ader**, le docteur **G. Arlaud**, un grand pyrénéen (1896-1938), le musicien **Nicolas Dalayrac**, **Picot de Lapeyrouse**, le **Maréchal de Pérignon**, **Jules de Resseguier** (le poète), les médecins **Edouard Filhol** et **Gérard Marchant**, le résistant **Raymond Naves**, le peintre **Joseph Roques**, le recteur **Bruno de Solages** et le **Cardinal Saliège**, ainsi que les frères **Branque**, officiers de la Grande Armée.

Les travaux comportent d'une part un exposé sur les mérites du personnage choisi et d'autre part des panneaux rappelant sa vie et son œuvre. Ces tableaux seront rassemblés dans une **exposition ouverte au public entre le 15 et le 23 mai** à la salle Gervais du Capitole, avec **remise des prix le vendredi 23 mai à 17 heures**.

Des invitations à cette manifestation sont à la disposition des Amis des Archives. Elles pourront être demandées à M. Floutard aux Archives départementales.

Général BONMATI

2) Notre amie Mme **Homs-Chabbert** nous prie de vous signaler que le **samedi 28 juin** prochain à **Montferrier** dans l'Ariège est organisée une journée ayant pour thème « **Le Compagnonnage** ».

La présentation de cette journée ainsi que le bulletin de réservation sont adressés avec notre lettre.

* **TRIBUNE D'EXPRESSION LOCALE**

Commingeois vous avez la parole !

Azémar Eugène
(1887-1940)

Il est né à Pau le 2 janvier 1887. Issu d'une famille d'artisans, il est le cinquième de six enfants. Il fait ses études à l'école primaire de Luchon, puis au Collège de Saint-Gaudens et au Lycée à Toulouse. Bachelier, il prépare sa licence de lettres à Paris. Après la mort de son père, en 1902, il se trouve dans l'impossibilité de poursuivre plus avant ses études, devant faire face à certaines obligations familiales.

Il est nommé professeur de lettres au Collège de Saint-Gaudens où il enseigne l'histoire, puis la philosophie pendant 35 ans d'exercice.

Attiré par les idées socialistes dans sa jeunesse, il s'oriente ensuite vers le parti radical. Il occupe les fonctions de secrétaire d'arrondissement de la Ligue des Droits de l'Homme.

Il est élu Conseiller général de la Haute-Garonne et Conseiller municipal de Saint-Gaudens. Il fonde en 1922 le syndicat d'Initiative de Saint-Gaudens et du Comminges, dont il est le premier président. Président de l'automobile-club du Midi, il crée le grand prix automobile de la ville sur le circuit du Comminges mis en service en 1925.

Il est élu sénateur à l'élection partielle du 15 mai 1938 en Haute-Garonne, en remplacement de Louis Saint, décédé. Inscrit à la gauche démocratique, il est membre de plusieurs commissions :

des Travaux publics

de la Législation civile et criminelle
de l'Algérie
de l'Enseignement.

Malade, il s'éteint à Paris le 10 avril 1940. Son éloge funèbre est prononcé au Sénat par le président Jules Jeanneney.

Il était officier de l'Instruction Publique, Chevalier de la Légion d'Honneur.
On l'avait surnommé « l'Apôtre du Comminges ».

Le buste d'Eugène Azémar, œuvre du sculpteur saint-béatais Verdier, se trouve au Jardin public de Saint-Gaudens.

Sources : *Dictionnaire des Parlementaires - Sénat*.

Marie-Louise GUILLAUMIN

Texte communiqué par Mme **Puységur-Mora**,
chargée de l'Antenne du Comminges

*** RÉPONSE À L'AVIS DE RECHERCHE n° 105**

Où se trouvait à Toulouse, au début du XVIème siècle, la **Maison des Anges**, appartenant à l'abbaye de Cadouin ?

Notre ami, **Pierre Salies**, Directeur d'Etudes et de Recherches sur l'histoire de la France méridionale, nous apporte la réponse. Qu'il soit bien vivement remercié ! Voici le texte qu'il nous a fait parvenir.

Il exista à Toulouse **trois** maisons des Anges. On désignait ainsi les auberges ayant un, deux ou trois anges pour enseigne.

Les « Deux Anges » étaient rue du Taur.

Rue du Taur était également l'immeuble acheté en 1396 par l'abbé de Cadouin pour y loger ses religieux (en façade sur la rue du Taur au sud de l'église, actuels numéros 6, 8, 10, 12 et en arrière rue du Sénéchal). Était-ce sur cette façade que s'ouvrait l'auberge des Anges ?

La Maison de Cadouin est certainement le lieu où l'on devait porter les redevances. Aurait-elle été désignée comme la « Maison des Anges » ce qui lui allait fort bien ? Nous n'avons pas le temps d'aller voir le cadastre qui donnerait sans doute la solution.

Pierre SALIES

* RÉPONSE À L'AVIS DE RECHERCHE n° 106

Au sujet de la **commanderie de Montsaunès** (31260).

Nous n'avons pas eu connaissance de personnes effectuant actuellement des recherches sur la commanderie de Montsaunès.

Par contre nous vous signalons qu'il **existe de très nombreuses études** concernant ce sujet à la **Bibliothèque des Archives de la Haute-Garonne**.

A titre d'exemple signalons :

S. Mondon, « Coutumes de Montsaunès », *Revue du Comminges*, 1910

Ch. Higounet, « Cartulaire des Templiers », *Revue du Comminges*, 1947 etc...

Dernière minute : Un de nos amis que nous remercions bien vivement, vient de nous communiquer les coordonnées de son neveu qui a fait récemment un diplôme (mémoire) de maîtrise sur la Commanderie de Montsaunès. Nous les avons aussitôt transmises à l'auteur de l'avis de recherche.

* RÉPONSE À L'AVIS DE RECHERCHE n° 107

A propos du terme **rodolieyra** trouvé dans un compoix tarnais du XVIIème siècle.

Une **rodolieyra** (rodorièr) est un endroit où pousse à l'état sauvage du redoul ou **rodoul** (ròdol) c'est-à-dire un arbrisseau appelé « coriaire à feuille de myrte » (*coriaria myrtifolia*) dont les jeunes pousses riches en tanin étaient particulièrement recherchées, autrefois, pour le tannage des peaux.

* AVIS DE RECHERCHE n° 108

Un de nos amis recherche des informations sur **Philippe Picot, Comte de Lapeyrouse, Baron de Bazus, oncle du célèbre naturaliste et homme politique toulousain, Philippe-Thérèse Picot de Lapeyrouse** auquel il légua une partie de sa fortune et son titre. Il fut capitoul en 1738 et avait une activité commerciale dont il semble avoir tiré une grande fortune. En 1754, il apparaît dans les tablettes de la Bourse des Marchands de Toulouse en qualité de député.

* AVIS DE RECHERCHE n° 109

En 1775, un seigneur afferme les revenus de ses terres (rentes, censives, champarts). Outre les redevances en nature (seigle, avoine, gélines, cire...) il exige encore du preneur « **25 louis d'épingle** ».

De quoi s'agit-il ?

* AVIS DE RECHERCHE n° 110

Une de nos amies, étudiante en histoire de l'art, qui prépare un mémoire de maîtrise, cherche des documents (vues anciennes, coupures de presse, livres etc.) sur les **cafés-restaurants toulousains de 1870 à 1950**.

Si vous possédez de tels documents envoyez-nous les, nous les lui ferons parvenir, ou bien donnez-nous vos coordonnées afin qu'elle puisse vous contacter.

Par avance, merci.

* EN PARCOURANT LES REGISTRES PAROISSIAUX

Notre ami **Pierre Lapeyre** a relevé, aux Archives municipales de Toulouse, sur les registres de décès de la paroisse Saint-Sernin de Toulouse plusieurs commentaires intéressants.

Ainsi, en juin 1654 voici ce qu'écrivit le curé de la paroisse⁽¹⁾ :

« Une multitude d'autres pauvres qui mouraient dans les rues de Toulouse sur le ... de misère et calamité qui venait de divers endroits de la campagne à cause du mauvais traitement que les gens de guerre leur faisaient en ruinant et saccageant leurs maisons et leurs biens et même les tuant de mort violente pour les années 1653 et 1654⁽²⁾ et y avait grande disette de bled. ».

Quelques années plus tard, en juillet 1658, c'est un événement tragique qui est relaté par le curé de cette même paroisse⁽³⁾.

« Raymond fils à Raymond Rafy carillonneur de ceste église âgé de 23 ans ou environ a été tué en sonnant une grande cloche à branle pour la tempeste, par la foudre qui tomba sur le clocher et après avoir foudroyé et rompu deux canes ou environ de la galerie dud. clocher entra dans iceluy et estropia led. garçon et fit d'autres désordres dans lad. église le 12 juillet, lequel feust ensevely dans le grand cimetière le 13 juillet 1658. ».

Textes relevés par **Pierre LAPEYRE**

* LE PÈRE D'HENRI IV ET LE MAROC

« A la fin du mois de ramadan 966, c'est-à-dire en juillet 1559, le **Sultan saadien Moulay Abdallah el-Ghalib** écrivit au roi de Navarre, **Antoine de Bourbon**, père du futur Henri IV. Il lui prodiguait maints compliments, l'appelait « le Sultan Antoine,

(1) A.M. Toulouse GG 596.

(2) Allusion aux exactions commises par les soldats dans le Midi toulousain à la fin de la période de la Fronde.

(3) A.M. Toulouse GG 598.

fastueux dans ses présents, généreux tant dans sa cour que dans sa nation » et le remerciait d'avoir pris « l'initiative d'un appel à la paix et aux bonnes relations ».

Cette lettre était accompagnée du texte d'un traité, le premier conclu par un souverain marocain avec un prince français. Il s'agissait « *d'un traité de paix complet... ayant pour objet une alliance offensive et défensive entre les deux parties, tant sur terre que sur mer* ». Deux clauses essentielles y figuraient. D'une part, Antoine de Bourbon s'engageait à mettre une troupe de 500 hommes d'armes à la disposition du Sultan ; celui-ci, d'autre part, promettait d'abandonner au roi de Navarre la place d'**El-Qsar es-Seghir**, un petit port sis entre Tanger et Ceuta, autrefois occupé par les Portugais, qui l'avaient évacué en 1550.

Les soldats placés sous les ordres de Moulay Abdallah devaient tous être armés d'une épée et d'une dague et pourvus d'un casque ; en outre, la moitié d'entre eux seraient munis d'une arquebuse et les autres d'une pique et d'une armure. Deux capitaines, « choisis parmi les meilleurs », les commanderaient. Antoine de Bourbon, de son côté, avait le droit de fortifier la ville d'El-Qsar es-Seghir, pour « *combattre ses ennemis et ceux du prince des Croyants* », et de la faire occuper par ses sujets. Le Souverain marocain y autorisait l'installation d'un marché hebdomadaire et mettait à la disposition des Chrétiens qui viendraient s'y installer les contremaîtres et les manœuvres dont ils auraient besoin pour leurs constructions et les travaux du port.

Le traité avait été négocié par un certain capitaine portugais, **Melchior Vaez d'Azevedo**, que le roi de Navarre avait envoyé au Maroc dans ce but. Aussi le personnage ne s'était-il pas oublié. Il devait revenir dans l'Empire Chérifien « *comme ambassadeur et plénipotentiaire, accompagné de trente hallebardiers armés de lances aux fers en forme de hache et de dix cavaliers revêtus de pied en cap d'armures de fer, ayant chacun deux chevaux de France, bardés de fer.* » Mais il serait tenu de procurer au Sultan toutes les armes et munitions dont celui-ci aurait besoin, « *au même prix qu'en pays chrétien* », ou de lui fournir le matériel nécessaire pour les fabriquer au Maroc.

Une autre clause du traité prévoyait qu'il s'étendrait « *à tous les Français, de quelque pays qu'ils soient, qu'ils appartiennent aux Etats du roi de Navarre ou à ceux du roi de France* ». En outre, diverses dispositions se rapportaient à la navigation et à la course. C'est ainsi que le droit d'aubaine sur les côtes du Maroc était réglementé et que les ports du pays étaient ouverts à tous les bâtiments français, qui ne seraient jamais inquiétés en mer par les Marocains. Par ailleurs, les captifs français pourraient être rachetés, moyennant une rançon - de 80 onces lourdes par tête - acquittée « *en munitions et en armes fabriquées* ».

On est surpris de voir Antoine de Bourbon intervenir ainsi dans la politique marocaine, qui ne présentait guère d'intérêt pour son petit royaume. En réalité, le père de Henri IV ne songeait nullement à s'installer à El-Qsar es-Seghir, mais avait des vues plus lointaines. Il aurait voulu obtenir du roi d'Espagne, Philippe II, la cession de la Navarre espagnole, qui avait autrefois appartenu aux ancêtres de sa femme, **Jeanne d'Albret**. La place marocaine que lui aurait remise Moulay Abdallah était simplement destinée à lui servir de monnaie d'échange. Mais les ouvertures qu'il fit faire dans ce but à Philippe II restèrent sans réponse.

Le **traité de 1559** ne fut sans doute pas fidèlement exécuté, comme on l'a dit parfois, mais le roi de Navarre chercha cependant à en faire une réalité. En effet, dès

l'année suivante, une mission envoyée par Antoine de Bourbon vint au Maroc. Commandée officiellement par un gentilhomme du nom de **Montfort**, mais en fait sous les ordres du portugais **d'Azevedo**, elle comprenait quelques soldats et plusieurs jeunes seigneurs français.

Partie de Bordeaux le 1er mars 1560, l'expédition arriva le 17 du même mois en rade d'Agadir, d'où ses membres gagnèrent Fès en vingt-six jours de marche. Montfort et d'Azevedo négocièrent avec Moulay Abdallah auquel, conformément à la coutume, ils avaient apporté quelques présents ; néanmoins la place d'El-Qsar es-Seghir ne leur fut pas livrée. Peut-être la mauvaise foi d'un caïd marocain en fut-elle la cause ; plus vraisemblablement, l'échec de la mission doit être imputé au Sultan lui-même. Quoi qu'il en soit, après quelques semaines passées à Fès, le Portugais et ses compagnons s'en retournèrent à Agadir, d'où ils regagnèrent la France.

Les ambitieux projets d'Antoine de Bourbon avaient échoué, ce qui ne saurait étonner. Le refus de Philippe II se comprend parfaitement ; il tenait, à juste titre, à l'intégrité de ses Etats et n'avait guère besoin d'acquérir un nouveau port sur la côte méditerranéenne du Maroc, puisqu'il occupait déjà Melilla. D'autre part, la cession amiable d'une ville musulmane à un prince chrétien n'aurait sans doute pas manqué de provoquer une certaine émotion au Maroc, alors surtout que les Saadiens s'étaient emparés du pouvoir à la faveur de la guerre sainte.

Le traité de 1559 devait, d'après ses propres termes, « être durable et renouvelable à perpétuité, continué entre les deux parties et leurs enfants ». Mais il en fut de cette clause comme des autres. En effet, **Henri IV** s'intéressera bien par la suite au Maroc, où il aura un représentant, mais jamais il ne tentera de faire revivre l'accord conclu par son père. »

Texte extrait de la « Petite histoire du Maroc » de Jacques Caillé,
communiqué par **Roger MAGNARD**

SORTIE A ALBI

Samedi 7 juin 1997

Départ :

Rendez-vous à **7 h 30**, allées Georges Pompidou
(parking de l'ancienne Ecole Vétérinaire) où se trouvera le car

Départ à 7 h 45 précises

Vers 9 heures, arrivée devant la cathédrale Sainte-Cécile à Albi.
Accueil par M. **Jean-Louis Biget**, Professeur à l'Ecole Normale Supérieure
de St-Cloud-Fontenay, éminent spécialiste de l'histoire religieuse
et artistique de l'Albigeois au Moyen Age.

Sous sa conduite, nous découvrirons la cathédrale Ste-Cécile
avec ses remarquables peintures et sculptures ainsi que le palais de la Berbie.

Vers 11 h 45, Midi, nous nous rendrons, à pied, à l'**Hostellerie du Vigan**
16, place du Vigan où nous déjeunerons.

L'après-midi, à partir de 14 h 30-15 h, découverte du Vieil Albi
sous la conduite de MM. **Henri Bru**, professeur honoraire au Lycée Lapérouse
et d'un de ses collègues. Projection, à « la Maison du Vieil Albi » d'un **document**
audio-visuel relatant l'histoire de la ville.
Distribution d'une abondante documentation concernant les principaux sites visités.

Retour à Toulouse

Le bulletin ci-dessous dûment complété est à retourner, accompagné du chèque
de paiement libellé à l'ordre de l'Association des Amis des Archives
de la Haute-Garonne, à l'**Association des Amis des Archives de la Haute-Garonne**
11, boulevard Griffoul-Dorval - 31400 Toulouse
avant le vendredi 30 mai.

✂

Bulletin d'inscription

Nom et prénom

Adresse

..... N° de tél. (facultatif)

Nombre de personnes prenant le car :
Nombre de personnes utilisant leur voiture :

Ci-joint mon chèque de 160 F x ... = F
Pour ceux qui utilisent leur voiture 130 F x = F

Date et signature :

T.S.V.P.

Menu servi à l'Hostellerie du Vigan
16, place du Vigan - 81000 Albi

*
* *

Assortiment de charcuterie

Cuisse de canard confite
avec Petits pois à l'ancienne

Tarte aux poires

Vin et café compris

A l'intention des amis qui utilisent leur voiture personnelle

*« La visite promenade n'étant pas un rallye automobile,
les véhicules ne circulent pas en convoi. Ils circulent sous la seule responsabilité
de leur conducteur qui doit respecter les règles du code de la route. »*

A, le 1997

Signature du conducteur :